



Investir dans les populations rurales

Conseil d'administration

Cent quarante-troisième session
Rome, 11-12 décembre 2024

Discours d'ouverture du Président, Alvaro Lario

Cote du document: EB 2024/143/INF.2/Rev.1

Date: 20 décembre 2024

Distribution: Publique

Original: Anglais/Arabe/Espagnol/Français

POUR: INFORMATION

Excellences,
Chers invités,

Je vous souhaite la bienvenue à la cent quarante-troisième session du Conseil d'administration du FIDA.

J'aimerais avant toute chose souhaiter tout particulièrement la bienvenue au représentant nouvellement accrédité du Pérou auprès de notre Conseil d'administration, Manuel José Antonio Cacho-Sousa Velázquez.

Je souhaite également la bienvenue aux observateurs sans droit de parole des organismes ayant leur siège à Rome et de l'Union européenne, ainsi qu'à tous les autres délégués qui suivent les travaux à distance ou depuis la salle d'écoute.

J'en profite aussi pour vous présenter certains des nouveaux membres de la direction du FIDA:

- Federica Diamanti, Vice-Présidente adjointe responsable du Département des relations extérieures;
- Roger Fischer, Responsable en chef de la gestion des risques;
- Pieter Boogaard, Directrice générale du Bureau de l'exécution technique;
- Madina Bazarova, Directrice du Bureau de l'audit et de la surveillance;
- Jenny Scharrer, Directrice de la Division des opérations dans le secteur privé;
- Janet Muir, Directrice de la Division des services de passation des marchés et de gestion financière;
- Nigel Brett, Directeur de la Division production durable, marchés et institutions, auparavant Directeur de la Division des politiques et des résultats opérationnels.

Chers collègues,

C'est un plaisir et un honneur pour moi que de vous accueillir à Rome à l'occasion des sessions du Conseil.

À l'heure où nous nous réunissons, j'ai conscience que nombre d'entre vous gardent présents à l'esprit les grands changements à l'œuvre à l'échelle mondiale. Le terrain géopolitique se dérobe sous nos pieds.

Dans ce contexte, j'attends avec intérêt nos discussions, en particulier celles portant sur les mesures que nous avons prises pour préparer l'organisation et lui permettre d'en faire encore davantage pour générer un impact positif au service des communautés rurales, dans les proportions et les délais requis.

Malgré les changements qui se produisent dans le monde, le financement du développement rural restera déterminant dans toute initiative visant à apporter résilience et stabilité aux communautés pauvres et aux petits producteurs de denrées alimentaires.

Alors que nous faisons le bilan de la mise en œuvre réussie de FIDA12, nous sommes fiers de pouvoir jouer le rôle qui nous revient, de produire des changements concrets et d'influer de manière positive sur le quotidien de millions de ruraux résidant dans certains des endroits les plus vulnérables de la planète.

Tandis que nous entamons un nouveau cycle de projets, l'organisation dans son ensemble est aujourd'hui moins centralisée, plus efficiente et plus recentrée que jamais sur les opérations.

Chers collègues,

Nous sommes parvenus à atteindre nos cibles et à tenir nos engagements pour FIDA12, en dépit de la pandémie et de ses répercussions, des guerres en Ukraine, au Soudan, à

Gaza, au Liban et ailleurs, et de la vague de chocs économiques, de filières perturbées, d'inflation et de bouleversements politiques qui s'en sont suivis.

J'aimerais m'arrêter un bref instant pour remercier l'ensemble des membres du personnel du FIDA, qui ont contribué, par leur remarquable travail, à la mise en œuvre de FIDA12 – c'est grâce à ce travail collectif que nous avons réalisé non moins de 99,5% de l'objectif global, fixé à 3,354 milliards de dollars.

Malgré toutes ces difficultés, nous avons persévéré, avec le soutien de nos États membres, qui pour FIDA13 ont répondu à l'appel et porté leurs engagements à un niveau sans précédent.

Cela témoigne d'un sentiment profondément ancré, et largement partagé, d'avoir en le FIDA une maison commune.

Ce n'est qu'au travers d'une action concertée, collective et cohérente que nous pourrons bâtir un avenir durable où personne n'est laissé de côté.

Bien entendu, il ne s'agit pas simplement de régler les vieux problèmes à coups d'investissements supplémentaires. Nos approches doivent évoluer pour s'adapter à un paysage mondial changeant.

Ainsi, des mesures sont prévues dans nos plans concertés pour FIDA13 afin que le Fonds puisse non seulement en faire plus, mais aussi faire mieux.

C'est aussi la raison pour laquelle le FIDA achèvera ses processus de réajustement organisationnel et de décentralisation à temps pour la mise en œuvre de FIDA13. Je suis particulièrement heureux de vous annoncer que nous ouvrirons l'an prochain notre Bureau régional pour l'Amérique latine et les Caraïbes et notre Bureau régional pour l'Asie et le Pacifique.

Au travers de ces deux initiatives, nous souhaitons nous rapprocher des gouvernements et des populations rurales, tout en allégeant notre structure, en travaillant de manière plus agile – et en adoptant une approche plus systématique dans notre collaboration avec le secteur privé. J'ai également le plaisir de vous indiquer que ces initiatives ont été menées à bien en limitant au minimum les incidences budgétaires.

Durant FIDA13, les enseignements tirés du précédent cycle seront mis en application; l'action sera intensifiée, accélérée et menée là où les besoins sont les plus pressants.

Les projets qui intègrent les questions de genre et la dimension nutritionnelle seront renforcés. Nous affecterons 60% des financements issus de nos ressources de base à l'Afrique, et au moins 55% à l'Afrique subsaharienne. Au moins 45% des financements seront alloués sous forme de financement de l'action climatique dans les pays et les communautés qui en ont le plus besoin pour s'adapter.

Chers collègues,

Cette semaine, vous serez invités à examiner et à débattre certains des aspects nouveaux qui caractérisent le FIDA en tant qu'institution renouvelée, mieux adaptée, recalibrée et prête à faire preuve de davantage d'ambition dans la mise en œuvre et les opérations.

Le plan de travail du Bureau de la déontologie est le premier du type au FIDA. Son exécution permettra de renforcer nos mécanismes de réponse et de protection, de sorte à garantir à tous un environnement de travail plus sûr et plus juste – et à assurer aux populations au service desquelles nous œuvrons de meilleurs résultats.

Nous examinerons trois nouveaux COSOP. Nous vous demanderons également d'approuver les ressources disponibles pour engagement en 2025 et nous vous présenterons des informations actualisées sur les allocations par pays au titre de FIDA13, suivant les objectifs demandés, dont l'allocation à l'Afrique de 60% des financements issus des ressources de base.

Chers collègues,

Alors que nous entamerons bientôt une nouvelle année et un nouveau cycle, nous espérons que les discussions cette semaine permettront d'illustrer le travail mené en coulisses pour préparer le prochain programme de travail du FIDA. Pendant cette transition, nous ferons plus encore appel à trois valeurs: les partenariats, la persévérance et un profond sens du devoir.

Premièrement, je tiens à nouveau à remercier nos principaux partenaires, à savoir les membres de notre Conseil et l'ensemble de nos États membres, pour leur direction avisée.

J'aimerais saluer tout particulièrement la présidence brésilienne du G20 et la présidence italienne du G7, qui ont offert des espaces de plaidoyer incroyablement efficaces en faveur de l'augmentation de l'investissement dans le développement rural.

Nous nous réjouissons à la perspective de saisir l'an prochain les possibilités qu'offriront la présidence canadienne du G7 et la présidence du G20, qui reviendra pour la première fois à l'Afrique du Sud, tandis que nous poursuivrons nos efforts pour faire en sorte que les petits producteurs demeurent au centre de la lutte mondiale contre la pauvreté, la faim et les inégalités.

Deuxièmement, la dynamique politique et les difficultés économiques actuelles nous imposent de faire de la persévérance et d'une ambition à toute épreuve des dimensions centrales de notre prochaine phase. Je vous confie le soin de nous tenir comptable de notre action au regard de ces dimensions.

Troisièmement, nous avons un sens partagé du devoir. Nous sommes mus par la vision d'un monde meilleur, ainsi que par la responsabilité qui nous incombe de le bâtir aussi vite, durablement et efficacement que possible.

C'est ce qui motive chacune et chacune d'entre nous aujourd'hui, y compris le personnel du FIDA.

Toutes les personnes ici présentes et celles travaillant dans nos bureaux à travers le monde vous sont reconnaissantes de partager ce sens du devoir. Nous sommes impatients de lui donner corps ces deux prochains jours, alors que nous nous apprêtons à lancer FIDA13 et à franchir les prochaines étapes vers un avenir meilleur.

Merci de votre attention.